

le berceau de notre Église et de notre nationalité, elles se diront, sans doute comme un saint, mais avec l'accent de l'amour plutôt que du repentir : *Quod FECERUNT ISTI ET ISTÆ, CUR NON EGO ?*

Pour moi, à la lecture de ces pages, où, comme dans celles de votre livre, se déroulent comme une sainte et glorieuse épopée, les gestes de nos ancêtres dans la foi, des apôtres qui ont arrosé et fécondé notre Église de leur sang, des pontifes intrépides et magnanimes qui l'ont gouvernée, des vierges au courage héroïque qui l'ont tour à tour édifiée et réjouie par le spectacle de leurs vertus, je me sens porté à m'écrier avec Tobie : *FILII SANCTORUM SUMUS*. Puissé-je ajouter avec le même, comme gage de cette filiation bénie : *ET VITAM ILLAM EXPECTAMUS, QUAM DEUS DATURUS EST HIS, QUI FIDEM SUAM NUNQUAM MUTANT AB EO !*

Encore une fois, mon révérend Père, je vous félicite. Vous avez fait une bonne œuvre, et vous l'avez faite de façon à procurer le bien des âmes. Je vous en bénis et vous prie d'agréer l'assurance de mon sincère attachement en Notre-Seigneur.

† LOUIS-NAZAIRE,

Archevêque de Québec.